

PROGRESSIO

PUBLICATION DE LA FEDERATION MONDIALE
DES COMMUNAUTES DE VIE CHRETIENNE

NOVEMBRE 1975
44e Année
N. 6

S O M M A I R E

- UNE COMMUNAUTE MONDIALE
QUI VIT, QUI PRIE, QUI AGIT.....3
- LA CRISE DES MATIERES PREMIERES
par Aude RAIGA.....11
- DES NOUVELLES DES U.S.A.....18
- LA FORMATION CVX DANS UN MILIEU
RURAL
par Hermie ESPERO.....19
- L'EVALUATION DE NOTRE MEDITATION
par Magdalena PALENCIA.....23

Dans notre numéro de juillet dernier nous informions nos lecteurs que la Fédération Mondiale des CVX a obtenu le statut consultatif auprès des Nations - Unies, à titre d'Organisation Non Gouvernementale (ONG).

Nous voudrions aujourd'hui leur donner quelques précisions supplémentaires, en même temps que rectifier une inexactitude qui s'est glissée dans notre annonce de juillet.

Notre Fédération s'est vu accorder le Statut Consultatif auprès de l'ECOSOC (Conseil Economique et Social), en date du 24 avril 1975.

Le Conseil économique et social est une institution des Nations-Unies qui regroupe diverses institutions spécialisées, dont notamment l'UNESCO.

Le Conseil Exécutif de notre Fédération a chargé Fred LEONE d'assurer cette liaison, sa femme Bettie LEONE étant notre représentant auprès des Nations-Unies.

Plein de lettres ...
beaucoup de nouvelles ...
attentes, soucis, désirs s'expriment et convergent.

UNE COMMUNAUTE MONDIALE
QUI VIT, QUI PRIE, QUI AGIT

*"nous vous écrivons pour vous
donner de nos nouvelles ..."*

* * "Nous venons de tenir notre séminaire annuel pour res-
* ponsables, juste avant la fin de l'année scolaire,
entre le 5 et 9 septembre. Le Père Jansens avait préparé
un bon programme étendu sur 4 jours. Tous les deux mois,
nous tenons notre réunion de responsables..." (de Zambie)

* * "J'étais déjà très intéressée par les CVX avant sep-
* tembre 1974, mais depuis lors je me suis trouvée enga-
gée de façon croissante! Je continue à être assistant d'un
groupe d'adultes et d'un groupe d'étudiants. J'ai connu
les CVX par les Exercices spirituels que j'ai donnés soit
de manière individuelle ou en groupe depuis 1971.. Ce prin-
temps, j'ai fait partie de l'équipe préparatoire d'une ses-
sion sur "Amérique Latine : Développement et libération";
j'étais instructeur en science politique avec un autre ins-
tructeur en théologie. Nous pensons refaire l'expérience
de ce cours chaque printemps et nous remettre ainsi à jour
et en question... Comme vous voyez, je reste occupée, mais
de manière intégrée, me semble-t-il. Je crois réellement
en la divine Providence (au sens ignatien du terme!) et je
crois que toute l'expérience de ma vie oriente vers l'enga-
gement dans les CVX. Je sais que j'ai beaucoup à apprendre
et j'attends avec impatience le cours de formation et la
convention nationale de cet été. Vous êtes, ainsi que
toutes les préoccupations de la Fédération mondiale, dans
ma prière quotidienne." (des U.S.A.)

* * "Trois nouveaux groupes ont été lancés. Soeur Tecla
* Yu vient d'être mutée de son poste d'assistant de la
Fédération d'étudiants à la Fédération archidiocésaine d'a
dultes de Taipei (qui sont en grande partie des jeunes pro
fessionnels). Bernard Li, le nouveau président national,
et l'ensemble de l'équipe ont également organisé des sémi
naires et des retraites pour la Fédération diocésaine de
Hsinchu, avec l'intention d'y renouveler les CVX.. 40 étu
diants des CVX se sont inscrits au cours de théologie de
quatre semaines pendant cet été. Parmi eux, douze respon
sables de groupes, 6 garçons et 6 filles".(de Chine-Taiwan)

* * "Nous venons de terminer trois journées de formation
* pour 140 responsables! Beaucoup - mais quand même
magnifiquement réussi. Nous vous enverrons un compte-rendu
pour PROGRESSIO. Ces journées étaient précédées par deux
retraites de 5 jours et une retraite de 8 jours." (de Bel
gique flamande)

* * "Pour autant que nous le sachions, notre CVX est pro
* bablement la seule de langue anglaise dans ce pays.
Nous sommes un groupe très hétérogène quant aux talents,
vocations et personnalités, mais uni dans notre engagement
au Christ et à sa Mère. Nous avons la chance d'avoir un
excellent aumônier. Notre communauté compte seize membres.
Nous devons à la prière, à un travail sérieux et à une
bonne publicité, le fait que plusieurs personnes aient
été attirées cette année par notre programme de formation.
Notre programme d'études s'est basé sur différents arti
cles de PROGRESSIO, en particulier sur ceux ayant trait à
la révision de vie, l'évaluation communautaire et les ren
nions CVX. Nous avons également étudié la déclaration de
nos évêques sur la justice sociale et avons pu contribué
positivement dans une action sociale au niveau de la pa
roisse et du diocèse... Notre propre retraite a été, de
nouveau, guidée individuellement. La retraite de huit
jours semble être encore, pour plusieurs d'entre nous, du
domaine du rêve difficilement accessible, bien que deux
de nos membres l'aient faite à Montréal. Un de nos membres
fait les Exercices selon l'annotation 19, sous la direc
tion d'une religieuse, et deux autres membres vont les com
mencer bientôt... Les efforts de nos membres sont orientés,
comme d'habitude, au service de la communauté plus large
dans laquelle nous vivons: responsabilités dans diverses
organisations, conseils paroissiaux, droit de vivre, caté-

chèse, liturgie. L'un de nos membres a coordonné la collecte en faveur du tiers-monde et tous nous y avons participé. Puisseons-nous croître dans la grâce et dans l'amour afin de refléter Celui qui est Voie, Vérité et Vie." (du Canada)

"un bon début, nous sommes heureux..."

* * "Nous avons tenu récemment notre première rencontre nationale. Je voudrais vous en parler. Nous nous sommes retrouvés à Semarang et avons passé 3 nuits dans une maison de retraites. 6 étudiants sont venus de Bandoung, Frans Bonang avait du quitter sa douce Linda, qui aurait voulu y participer également; de Yogja il y avait 2 étudiants, le Père Dep et moi-même; de Kediri 2 responsables, l'un d'entre eux un frère; de Surabaya 11 participants; et de Semarang 2. C'était un mélange de récollection et de réunion d'organisation. Tout d'abord des points de méditation et des exemples de partage; à la fin de la rencontre les laïcs animaient la réunion. Nous avons terminé la rencontre par la messe avec des chants et un partage de nos expériences. Les jeunes se mirent à chanter et l'atmosphère fut très fraternelle. Considérant que notre situation est toujours très débutante, nous avons décidé unanimement d'un comité national de coordination, avec Frans comme responsable. La Fédération nationale viendra par la suite quand nous serons prêts. Notre premier projet est l'organisation d'un cours de formation national en décembre ou en janvier. Nous savons qu'en commençant avec un Comité de coordination dans lequel chaque ville a son représentant, et un cours de formation, dans lequel nous expérimenterons en semble la CVX, notre expression extérieure ne sera pas loin de ce que nous vivons intérieurement." (d'Indonésie)

* * "Le travail de nos groupes de Vie Chrétienne est un engagement important. J'essaye de m'y donner au mieux avec l'aide du Seigneur. J'ai commencé à introduire les CVX en août 1973. Je travaille, à présent, à plein temps dans les classes terminales de 6 écoles, avec des élèves de 16 à 25 ans, ainsi que dans un séminaire. Soeur Agnès travaille dans 3 écoles. J'ai 35 groupes de jeunes et elle en a 15. J'apprécie beaucoup le fait que vous mettiez l'accent sur un travail lent et solide, je l'ai senti dès le

début. Dites-moi comment m'abonner à PROGRESSIO, je ne l'ai jamais reçu. Que je vous serai reconnaissante pour tous les documents que vous pourrez m'adresser." (du Lesotho)

* * "Il y a bien longtemps que je n'ai pas eu l'occasion
* de partager avec vous, mes multiples occupations m'en ont empêché, malgré mon très grand désir de le faire. Avec cette lettre, j'apporte les salutations d'une petite communauté, que j'ai animée depuis bientôt un an et trois mois. Notre groupe accepte entièrement les Principes Généraux, qui constituent une partie de notre programme de formation. Pour cela, PROGRESSIO, que nous recevons régulièrement, constitue un outil principal, aidé par le document de formation n.1 (CVX-Rome'73), ainsi que les Thèmes fondamentaux. Mais, ce qui fait la base de la Communauté, c'est la pratique des Exercices spirituels guidés par notre assistant ecclésiastique.

Pour une mutuelle connaissance, puis-je maintenant partager la vie de notre petite communauté et les étapes franchies jusqu'à ce jour, ainsi que les problèmes (...)" (de Madagascar)

* * "Les vacances sont presque finies et le travail pour
* les CVX recommence... Et heureusement avec une bonne perspective. Deux groupes nouveaux à Nijmegen. Des religieuses, qui nous ont aidé à traduire "l'année d'accueil" et maintenant "jalons pour un groupe" ont été inspirées par le contenu de ces documents et souhaiteraient collaborer avec des laïcs dans de telles communautés." (des Pays-Bas)

"Qu'en pensez-vous ? Répondez vous..."

* * "Nous vous envoyons les prémices de notre travail. Ce
* matériel se divise en plusieurs parties, qu'il n'est pas nécessaire de traiter à chaque réunion. Chaque groupe se sert du nombre de sessions qu'il juge nécessaire. Nous vous envoyons aussi un guide pour coordonner un groupe d'étude, nous le pensons utile. Nous attendons l'opinion de la Fédération mondiale. Nous pensons toujours à vous avec beaucoup d'affection." (du Mexique)

* * "J'ai été très intéressée par toute l'information sur
* Manille 76. Il était dans mes intentions d'y partici-

per, mais à présent, je m'interroge. Peut-être pourrais-je suivre un cours plus exigeant que la session de formation de base, mais le cours de formation avancé est sans doute au-delà de ce que je suis, car il semble très orienté vers un engagement social dans un domaine spécifique, celui du sous-développement, et je n'ai pas d'expérience dans ce domaine." (d'Irlande)

* * "Que la paix soit avec vous! Je suis un membre de la
* CVX de l'Université de Hong-Kong. Je suis intéressé par le programme de formation des CVX. Je réalise que la Fédération mondiale prépare différents documents sur la formation et les différentes sessions. J'espère que vous voudrez bien m'envoyer une copie de chacun de ces documents, car nous souhaiterions les introduire dans notre CVX. Merci. Qu'ensemble nous travaillions à étendre le royaume du Christ sur la terre." (de Hong-Kong)

"dans des horizons divers..."

* * "Je me prépare à suivre un cours pour responsables
* chrétiens de tous les continents, qui se tiendra à Bombay en janvier 1976. Organisé par le Conseil mondial des Eglises, son but est de préparer des agents de transformation sociale dynamiques. Tout sera centré, au cours de ces deux mois, sur la "libération". J'ai été choisie comme un des délégués asiatiques. J'attends la participation à cette session, car je suis sûre que, non seulement j'en profiterai grandement en y apprenant beaucoup, mais aussi que je pourrai en partager le profit avec les CVX en Inde et, de manière modeste, avec l'ensemble de la communauté mondiale" (d'Inde)

* * "C'est mon désir et celui des membres de ma CVX de faire participer les membres de la Fédération mondiale à nos activités. C'est ainsi que nous sommes plongés dans la préparation des cours de formation à développer dans notre milieu. Nous comptons sur les matériaux valables d'autres expériences faites dans des pays différents, par ex. de France, d'Allemagne et du Pérou. De même, le Père Luxorio a participé à une session à la fin de l'année, avec le Père Gonzalez-Tarrio, au Mexique. Nous voyons la possibilité d'organiser en février prochain un cours à l'intérieur de notre pays, dans la province de Mendoza, commençant par

une semaine d'Exercices, avec une possible participation des membres des groupes de la province de Cordoba et de Santiago del Estero.

Il y a, par ailleurs, d'autres groupes de Buenos-Aires intéressés à faire l'expérience de la session avec les Exercices. Les attentes sont grandes, comme l'est notre désir de travailler au service de ceux qui, questionnés par les exigences d'une vie pleinement chrétienne, cherchent le style ou la forme de concrétiser communautairement leur vocation personnelle". (d'Argentine)

* * "Sans doute le sais-tu déjà, je suis entré au noviciat de la Compagnie de Jésus le 15 de ce mois. Je suis à la fin de mon premier mois et jusqu'ici les choses vont bien avec beaucoup de joie et de paix intérieure. Toute ma formation, ma vie dans la Compagnie, je dois les prendre au sérieux ou ne pas les prendre. Raison pour laquelle j'ai décidé de suspendre toutes les activités qui ne sont pas liées directement à ma formation de jésuite. J'y inclus mes deux responsabilités dans les Commissions de la Fédération mondiale. Mais je tiens à ce qu'il soit clair que si je m'éloigne de ces deux charges, ce n'est pas pour autant que je pourrais renoncer à la CVX. Je dois beaucoup aux CVX, elles ont été une partie très importante dans ma vocation religieuse, en elles j'ai redécouvert Marie en tant que la femme disponible, libre, sollicitant toujours la volonté de Dieu; c'est grâce à elles que j'ai progressé dans ma prière, que j'ai connu le témoignage courageux de tant de laïcs et de jésuites; tout ceci ne peut s'oublier ou être mis de côté. Ma vocation à la Compagnie et mon engagement CVX sont très unis." (d'Argentine)

"dans les difficultés aussi..."

* * "Je n'ai pas pu vous écrire immédiatement après mon retour d'Augsburg '73 pour la raison suivante. Dès que je rentrai, tous mes papiers furent saisis par les autorités gouvernementales. J'ai été détenu et interrogé pendant tout un après-midi sur mes déplacements en Europe, etc. Les papiers de Rome et d'Augsburg ayant été saisis, il m'a été virtuellement impossible de vous écrire ainsi qu'aux autres amis du continent. Mon courrier a été régulièrement ouvert par les autorités, mes déplacements ont

été contrôlés quotidiennement. Il n'est guère possible de faire quoi que ce soit quand vous êtes enserré dans cette surveillance et que vous risquez d'être détenu sans procès. Je suis heureux de vous dire que cette surveillance vient d'être suspendue."

* * "Alors que nous vivons ici une pression de plus en plus forte exercée par l'athéisme contre la foi, il semble que s'éveille un intérêt de plus en plus grand pour les vocations spirituelles. C'est le moment de s'engager à fond. Je voudrais pouvoir me consacrer davantage à la promotion des CVX."

* * "La semaine dernière, je suis allé à Vigan (au nord du pays) pour y donner un cours de 2 jours. J'ai fait le trajet en bus pendant 12 heures. Je suis arrivé à 10 heures du soir dans la ville. Les gens dormaient. Je n'avais pas dîné. Personne ne connaissait l'endroit où je devais me rendre, qui se trouvait dans les environs de la ville. Et quand finalement j'atteignis le bourg, l'électricité venait d'être coupée. Cela a été une expérience. Pour revenir à Manille, il fallait compter 8 à 9 heures de route. Je pris le bus à 4.30 heures de l'après-midi, mais nous avons dû nous arrêter au bord de la route pour attendre la fin du couvre-feu de 11 heures du soir à 4 heures du matin. Ce fut une nuit rude et sans sommeil." (des Philippines)

"unis dans une même prière..."

* * "Anne a dû retourner à l'hôpital. Cela signifie qu'elle ne pourra partir aux Philippines en novembre. Pendant notre rencontre à Hawkestone nous sommes allés lui rendre visite chaque soir. Elle est très joyeuse. Pensez à elle dans votre prière, afin que, selon les paroles du sacrement des malades, elle retrouve sa place dans l'Eglise." (d'Angleterre)

* * "Ce fut une joie pour moi de recevoir votre lettre et plus encore en ce moment où, avec mes trois compagnons, nous faisons les mois des Exercices. Car, en ces jours, on pense et on se souvient d'une manière spéciale de tous ceux qu'on aime et qui vous ont aidé à trouver sa vocation. Merci de votre compréhension, merci de votre témoignage, merci de vos prières." (d'Argentine)

* * "Nous, qui sommes dans cette partie du monde, vous
* assurons de la réciprocité, à savoir d'une inclusion
continue dans notre prière et d'une amitié chaleureuse."
(de Sri Lanka)

* * "Nous nous sommes beaucoup réjouis de votre pensée
* lors de notre assemblée annuelle. Merci. Nous conti-
nuons volontiers à aider et à soutenir l'ensemble des
CVX à travers le monde par notre prière et nos souffran-
ces! Unis dans la joie! (du Groupe international des mala-
des)

" nous pensons à vous tous ... "

* * "Je profite de cette occasion pour te communiquer là-
* récente constitution d'une équipe pour les relations
extérieures de notre Fédération, de laquelle je fais par-
tie et dont le but est de maintenir et de rendre plus é-
troites les relations avec les Fédérations des autres pays
de même qu'avec les instances de la Fédération mondiale.
Nous vous enverrons prochainement une présentation des
activités de cette équipe et la liste des membres qui la
composent." (du Chili)

* * "Au nom des CVX du Luxembourg, je vous présente les
* vœux les plus sincères pour l'Année Sainte. Que 1975
soit pour vous une année de grâces et de joie profonde.
Que l'Esprit de Dieu nous guide tous et nous donne force
et courage de progresser ensemble sur la route que nous
avons choisie." (du Luxembourg)

* * "Je voudrais vous présenter ainsi qu'à toute la Fédé-
* ration mondiale nos sentiments de profonde affection
de la part de tous les membres des CVX du Pérou; nous pen-
sons qu'il ne s'agit pas là d'une simple formalité puisque
le seul fait de nous sentir membres des CVX nous unit et
nous rend universellement fraternels." (du Pérou)

LA CRISE DES MATIERES PREMIERES ¹⁾

par Aude RAIGA

II - L'ENJEU POUR LE TIERS-MONDE

Maintenant que nous avons vu que le coût des matières premières ne pouvait pas expliquer toutes nos difficultés et ne jouait qu'un rôle limité dans leur aggravation, voyons la question du point de vue du Tiers-monde, pour lequel l'enjeu semble beaucoup plus important.

Le salaire du Tiers-monde

Les pays en voie de développement se trouvent affrontés à des nécessités absolues parmi lesquelles

- un niveau élevé d'investissements
- l'importation de produits alimentaires, de biens d'équipements et de biens de consommation en quantité croissante
- l'obligation de ne pas dépasser un certain niveau d'endettement.

Pour tous ces problèmes les recettes d'exportations et plus généralement le prix des matières premières jouent un rôle stratégique.

- 1) Principal moyen de financer les investissements et équipements collectifs élémentaires.

Dans des pays pauvres où l'épargne et les ressources fiscales sont insuffisantes, les taxes à l'exportation constituent souvent la principale recette de l'Etat qui est, le plus souvent et de beaucoup, le principal investisseur des pays.

(1) Suite de l'article publié dans PROGRESSIO n. 5, Septembre 1975

- 2) Les exportations constituent également la principale ressource en devises et donc le moyen de faire face à l'accroissement rapide des importations de qui dépendent d'une part le niveau de vie, et parfois même la survie (dans les cas de produits élémentaires de base) de la population, et d'autre part, le développement du pays (biens d'équipement).
- 3) Elles constituent par ailleurs une ressource nationale et limitent d'autant le recours à l'emprunt. On connaît le niveau déjà excessivement élevé de l'endettement du tiers-monde, qui dépasse déjà les 100 milliards de dollars. Des exemples récents ont montré comment la chute brutale d'un produit a obligé de recourir massivement à l'"aide" internationale et a limité dangereusement l'in dépendance du pays.
- 4) La valeur, enfin, du produit exporté influence directement le niveau de revenu du producteur, surtout lorsqu' il s'agit d'un produit agricole, dont la vente constitue l'essentiel du revenu des petits paysans, tels que l'arachide, le café, le cacao, le coton, etc. dans de nombreux pays africains. Ce revenu, élément important du marché intérieur, détermine étroitement la croissance des industries locales et est une condition indispensable de leur développement; l'étroitesse du marché intérieur est l'un des principaux "blocages du sous-développement".

Selon l'expression popularisée par les Chiliens, le prix des matières premières, c'est vraiment le "salaire du tiers-monde" et le prix de son travail.

Les éléments de ce revenu

Le "pouvoir d'achat" de ce "salaire" dépend de 4 éléments principaux :

- 1) Le prix international des produits de base. Nous savons combien la valeur réelle des prix payés a subi pendant longtemps une détérioration et quelles fluctuations il connaît du fait, entre autres, des opérations à caractère hautement spéculatif des grandes Bourses internationales.
- 2) Le prix moyen des produits importés. Le rapport entre

les 2 évolutions constitue ce qu'on appelle les "termes de l'échange", qui ont connu une importante détérioration depuis 20 ans. Ceci s'est traduit très concrètement ainsi pour un pays pourtant "riche", comme la Côte d'Ivoire :

- pour acheter 10 litres d'essence, il fallait
 - en 1960 -- 3,7 kg de café ou 9,6 kg de coton,
 - en 1973 -- 4,6 kg de café ou 13,7 kg de coton;
- pour acheter 100 kg de ciment, il fallait
 - en 1960 -- 8,- kg de café ou 20,- kg de coton,
 - en 1973 -- 11,- kg de café ou 30,- kg de coton.

3) La valeur de la monnaie de compte. Les prix sont généralement cotés en dollars. Or les dévaluations de droit ou de fait de cette monnaie depuis 1971, par rapport aux autres monnaies, ont été dramatiques pour beaucoup de pays du tiers-monde.

4) Les quantités exportées. Depuis 20 ans, le pouvoir d'achat moyen du tiers-monde semble avoir augmenté entre 1954 et 1970

- + 48 % pour l'Amérique Latine
- + 82 % pour l'Afrique
- + 1 % pour l'Asie

(Source 3 CNUCED, vol. IV)

mais ceci n'a été possible que grâce à l'accroissement considérable des quantités exportées. On peut traduire cela de façon concrète en disant

- ou bien que le tiers-monde ne peut compenser la hausse des cours, qu'en travaillant plus
- ou bien qu'une partie importante de son effort est à chaque fois prélevée par les pays consommateurs.

III - QUELQUES QUESTIONS A SE POSER

Tous ces faits juxtaposés finissent par faire choc et obligent à se poser un certain nombre de questions.

L'étendue de l'injustice

Rien que dans le seul domaine des matières premières, trois faits paraissent difficilement acceptables dans la perspective de ce "nouvel ordre international" qu'on veut essayer officiellement d'instaurer :

- le pillage des matières premières. Les pays industriels ----- absorbent actuellement 75% des exportations de matières premières du tiers monde et consomment 87% des ressources énergétiques mondiales. Leur type de croissance ne peut donc pas être étendu au reste du monde. Et le continuer aboutirait à épuiser plus ou moins rapidement les ressources des pays pauvres. On comprendrait peut-être plus facilement l'appréhension de la lutte de certains pays producteurs si on avait davantage conscience que chez plusieurs d'entre eux, leur "richesse" ne pourra pas durer plus de 20 à 30 ans.
- le vol, la spoliation que constitue la détérioration des ----- termes de l'échange. Si on évalue à environ 15% celle qui a eu lieu de 1958 à 1972, cela représente une perte annuelle de plus de 10 milliards de dollars, c'est-à-dire plus de la moitié de l'"aide" internationale. Cela handicape gravement les possibilités d'investissement autonome du tiers-monde.
- la domination exercée par les pays industrialisés et les ----- firmes multinationales. L'OPEP est l'exception qui confirme la règle générale de la dépendance du tiers-monde en matière économique: prix, transport, technologie, parfois exploitation directe... tout ou presque tout était et est encore bien souvent entre les mains des sociétés occidentales. Ceci permet de profitables transferts de capitaux, qui finissent par dépasser le montant annuel de l'aide pour de nombreux pays.

Voici ce qu'on risque de couvrir en restant dans l'ignorance et le désintérêt ou dans la prison de ses soucis quotidiens.

La lutte en cours

Elle peut déconcerter ou choquer quand on ne reste qu'aux seuls événements pétroliers de 1973. Le mot lui-même peut sembler trop fort mais c'est bien le ton d'un certain nombre de déclarations officielles de responsables économiques ou politiques de pays industrialisés, qui parlent d'"agression", de chantage, d'abus de position dominante, de désir d'étrangler les économies industrielles, etc.. Cela prend un tout autre sens quand on rapproche les déclarations officielles et les décisions des principaux

responsables des pays du tiers-monde de l'évolution de la situation des pays pauvres depuis la dernière guerre :

- Bandoung et la longue et douloureuse vague de décolonisation,
- la perpétuelle réitération de la demande d'un système plus juste dans l'échange international, aussi bien au niveau bilatéral que régional (ex. CEE et pays africains) et mondial (les différents CNUCED)
- les revendications collectives en chaîne, après les premiers succès de l'OPEP, exprimées au niveau international à la dernière assemblée des Nations - Unies en avril 1974. Mais qui a lu le discours du Président Boumedienne?

Quelle que soit la forme qu'ont prises ces revendications, il faut essayer de voir avec précision en quoi elles consistent exactement :

- défense du "pouvoir d'achat", c'est-à-dire revalorisation après la longue période de détérioration, compensation de l'inflation occidentale, compensation des récentes dévaluations du dollar;

- organisation de la solidarité au niveau de l'ensemble du tiers-monde, c'est-à-dire refus de séparer le problème du pétrole, stratégique pour les occidentaux pour l'instant, de l'ensemble des matières premières, en particulier proclamé à Dakar, de séparer le cas des pays les plus pauvres de celui des pays producteurs;

- transformation des rapports internationaux et, en particulier, récupération des moyens de maîtriser la production des matières premières et sa valeur, c'est-à-dire :

- * participation effective à la réforme du système monétaire international,
- * participation aux mécanismes de fixation des prix au lieu de les laisser aux mains des spéculateurs du marché des métaux à Londres ou ailleurs, en fonction des seuls besoins des économies industrielles et des firmes multinationales,
- * prise de contrôle des richesses naturelles, au besoin par la nationalisation (avec indemnisation)
- * contrôle des investissements, de façon à les orienter en fonction non des besoins occidentaux, mais des objectifs de développement du pays.

Or la réaction des pays industrialisés n'a pas été dans l'ensemble très compréhensive. Sans avoir été ni unanime, ni toujours négative, elle a trop souvent été marquée - par le refus, le blocage, les opérations à retardement.

- Les pays industrialisés ont trop souvent donné l'impression de ne céder que contraints et forcés;
- par la "récupération" de la même façon que le néo-colonialisme a bien souvent remplacé la colonisation classique;
 - par la "surdité", les "déclarations de bonnes intentions" qui se multiplient, comme à la dernière réunion de la CNUCED (mars 1975), sans qu'il y ait eu rien de réellement plus concret qu'aux 3 autres réunions de la CNUCED.

Ce n'est pas à la défensive ou à l'agressivité que le Pape a appelé plusieurs fois en 1974 les pays privilégiés, mais à l'ouverture, à la négociation loyale, à la "conversion" même, c'est-à-dire à la reconsidération de certaines situations et à l'élaboration en commun d'un nouvel ordre international.

Le type d'économie et de société

Il est évident que si la confrontation est si vive, c'est qu'on a conscience que cela remet en cause non seulement les rapports entre pays industrialisés et pays pauvres mais aussi un certain type d'économie et de société.

- Type de relations internationales, c.à.d. qu'il faut modifier

- * l'actuelle division internationale du travail entre pays producteurs et pays consommateurs de matières premières. Cela explique les reconversions qu'on a intérêt à prévoir dans leurs aspects économiques et surtout sociaux;
- * l'actuelle relation de domination et la remplacer par des rapports de coordination;
- * l'actuelle conception du développement par "entraînement" des pays pauvres par les pays riches, voué à l'échec presque complet jusqu'ici, par une stratégie commune et fondée sur la coopération.

- Type de production et de consommation. Il est évident que ce système de production fondé sur la consommation intensive des matières premières et d'énergie, avec le mode de vie que cela implique, ne peut plus durer sans se transformer profondément. C'est à un grand travail

d'imagination que nous sommes conviés. Des projets existent. Les connaissons-nous?

- Régime économique et social. Il faut, croyons-nous, si nous voulons être absolument sincère, aller encore plus loin et se démarquer des déclarations de bonnes intentions. Il faut donc aussi chercher qui, quelles forces sociales organisent cette mutation et la feront passer dans les faits. Une déclaration récente de la section française de la Commission Pontificale Justice et Paix allait jusqu'à se demander si on pouvait, à cet égard, faire confiance à un système économique et social qui, d'une part, était en grande partie à l'origine des injustices décrites plus haut, et dont, d'autre part, "on voit mal comment il pourrait résoudre ces problèmes".

C O N C L U S I O N

Cette série d'articles ne visait pas à informer, ni à donner des solutions. Ils n'avaient pas non plus la prétention d'être "objectifs", ni exhaustifs. Non. Notre but était seulement de rappeler plusieurs points, qui nous paraissent fondamentaux :

- Il y a un certain nombre de problèmes, que nous n'avons pas le droit d'ignorer, on ne peut plus fermer les yeux sous peine d'être complice.
- Nous n'avons pas le droit non plus de nous réfugier derrière l'argument que tous ces problèmes sont trop "techniques". Ne sommes-nous pas capables du même effort que nous avons réalisé sur le plan théologique ou professionnel? Les spécialistes existent et on peut les interroger de façon précise.
- Nous avons le devoir d'aller au-delà des apparences pour saisir les causes réelles, d'aller au-delà des idées reçues, des évidences, même si cela remet en cause certaines de nos certitudes. Nous avons le devoir de faire la vérité. Ces articles avaient seulement pour but de présenter une méthode, peut-être, mais aussi une démarche réellement parcourue.

* * *

DES NOUVELLES DES USA

Participation et Programme. Des 575 personnes (issues de 80 communautés) qui prirent part à la Convention biannuelle de la Fédération Nationale CVX des U.S.A. à l'Université du Massachusetts, on comptait environ 200 jeunes de 16 à 25 ans, et 40 étaient des enfants (la garderie était prévue). Une vingtaine était venue du Canada. Un style simple : logement en dortoirs d'étudiants et un repas de la faim étaient inclus au programme. Le thème, tiré des Exercices Spirituels, était notre vocation CVX :

- un appel à être
- un appel à être en paix (réconciliation)
- un appel à être membres de l'Eglise
- un appel à entrer dans le mystère du Christ
- un appel pour être libérateurs du monde.

Le thème fut exploré en petites communautés de foi, qui offraient également des expériences guidées de prière personnelle. Quelques sujets travaillés en ateliers incluaient les femmes dans l'Eglise, la libération, le ministère.

Distinctions. La distinction pour le développement des peuples (pour des efforts en faveur de la justice et de la libération) fut remise à Bettie Leone; la distinction pour le service des CVX (pour des efforts marquants en faveur du développement des CVX) était attribuée à Raymond et Dorothy Zambito. Remarquons que lors de la présentation de ces distinctions, les familles entières se trouvaient sur le podium, car tout le monde sentait que tous avaient contribué à rendre possibles les efforts engagés.

Décisions prises par la Fédération :

1. Le Conseil national sera plus restreint.
2. Sept régions ont été définies, chacune avec un représentant élu au Conseil National. Ces régions assumeront une certaine responsabilité pour la vie et la croissance des CVX dans leur aire géographique.
3. Chaque Communauté fera un rapport périodique sur sa manière de mettre en oeuvre les Principes Généraux dans sa vie et dans son travail.

Formation. Précédant la Convention, 35 personnes participaient à un cours de formation de deux semaines, conduit par une équipe internationale suivant le modèle du cours de Rome'73. La Commission Formation de la Fédération se propose maintenant un effort de formation plus large, à l'aide de programmes d'initiation répartis sur 3 week-ends dans les différentes régions.

LA FORMATION CVX DANS UN MILIEU RURAL

par Hermie ESPERO

Dans son article "Le but de notre formation" Hildegard Ehrtmann écrit : "...peut-être partageons-nous aussi la douloureuse impuissance de ne pas pouvoir prouver ou décrire à d'autres, en quoi il a valu la peine de se mettre en route". En lisant la lettre de José, qui me demandait d'écrire un article sur la formation à travers mon engagement et mon expérience en milieu rural je me sentis en accord profond avec Hildegard. Il m'a fallu un long temps de réflexion et plusieurs essais pénibles avant de pouvoir exprimer en paroles "mon expérience en formation". En lisant les différents articles déjà publiés dans PROGRESSIO je ne pouvais qu'admirer et envier les auteurs et leur capacité à s'exprimer de façon précise et vivante.

Finalement je m'attélais à cet article le jour de mon anniversaire. Fait significatif pour moi, car ce fut l'occasion de me rappeler l'histoire de ma vie et comment la CVX avait changé le cours de mon existence - mon tempérament ma façon de voir mon style de vie. La transformation fondamentale et cruciale s'origine dans ma première expérience des Exercices Spirituels, faits cinq mois avant la déclaration philippine de la loi martiale. Le processus intensif des Exercices créait en moi un homme nouveau. La réalité du néant de ma vie passée malgré mon engagement plus qu'actif dans différents mouvements qui se réclamaient de servir le peuple était remis en question durant cette rencontre intense avec le Seigneur véritablement libérateur. J'expérimentais une première mise en ordre des complexités de ma vie entrant dans un processus de lutte pour une libération. Ma perspective commença à se transformer je me décentrais voyant davantage les autres. La conscience croissante de la condition misérable de notre peuple me rendait mécontent et désireux d'une vie plus signifiante. La compréhension progressive des valeurs acceptées par l'homme et par la société contemporaine me conduisit au choix d'un engagement et d'une responsabilité au nom de notre peuple et de l'Eglise dans la lutte pour la

libération.

Je décidais de travailler alors à Bukidnon, une province de montagnes accidentées. Je n'avais pas immédiatement une équipe avec qui partager mes efforts dans la promotion des CVX. Tout ce que j'avais était le soutien d'autres promoteurs des CVX, avec lesquels je continue à partager comme dans une "communauté en dispersion". En ce qui concernait ma formation personnelle continue, il me semblait que beaucoup dépendrait de ma propre initiative, ressource et persévérance, mais surtout de Quelqu'un en qui j'avais placé toute ma confiance et dont je savais qu'Il me conduisait.

Dans la première paroisse où je fus invité à introduire les CVX, je prenais contact avec un groupe de paroissiens qui, déjà, travaillaient en équipe. Je compris vite la nécessité pour moi de m'intégrer tout d'abord dans le contexte de leur propre culture et de leur situation quotidienne. J'essayais simplement d'être l'un d'eux cherchant à sentir leur tempérament, leurs aspirations, leur conscience et même leurs conflits. Pendant six mois je ne fis rien d'autre que d'être là, les écoutant activement, étant sensible à ce qui les concernait, aux événements survenant dans le village et dans la paroisse, à leur "silence" - à ce qu'ils ne pouvaient pas articuler.

Au cours du septième mois, nous eûmes une réunion d'évaluation. C'est là qu'émergèrent à la surface leur attente, leur découverte, et leur demande. En ce qui me concernait, ils attendaient que je sois celui ayant un "savoir technique", qui leur dirait avec autorité ce qui était à faire et ce qui n'était pas à faire. Leur découverte les amena à réaliser que leur groupe paroissial était simplement orienté vers des tâches et des projets, qu'ils étaient des exécutants. Leur demande, alors, fut celle d'une formation profonde, orientée davantage sur la personne.

Nous décidions de tenir une session qui les aiderait à prendre davantage conscience d'eux-mêmes. Ils avaient réalisé qu'ils souhaitaient développer leur personne et qu'ils étaient désireux de former une communauté apostolique et non seulement un groupe fonctionnel. C'est là que le besoin se fit sentir d'une formation spirituelle profonde qui ne s'appliquerait pas seulement à leur apostolat social mais à tous les aspects de leur vie. A la

suite de cette session commença le long et pénible cheminement en vue de créer une communauté. Pourtant, ils s'engagèrent dans le processus. Il y avait un "maillon" qui manquait - aucun assistant ecclésiastique compétent et convaincu qui aurait pu s'intégrer dans la vie du groupe. Le problème perturbait l'harmonie du groupe. Une fraction du groupe original de huit personnes alla trouver le prêtre, qui les assistait, pour tenter de résoudre le conflit. Mais l'expérience difficile des autres devint un élément positif de leur formation, lorsqu'ils prirent conscience de leur responsabilité en tant que communauté apostolique. Le groupe a également été aidé par la visite de trois membres CVX de Zamboanga del Sur, une autre province du Mindanao. En ce temps-là, comme du reste encore aujourd'hui, la région était critique, toujours sous la menace de luttes armées entre les "rebelles" et les forces gouvernementales. Mais ces trois femmes des CVX prirent le risque du voyage, pour être simplement pendant quelques heures avec le groupe de Bukidnon. Ce fut une manière de réaliser plus profondément ce que peut vouloir dire être "des hommes pour les autres" et de vivre l'engagement pris dans l'esprit des Exercices.

Une autre expérience de ce que je pourrais appeler "formation en situation" se situe dans une autre paroisse à la limite de la province musulmane de Lanao del Sur. Le prêtre de la paroisse de cette région m'invita après avoir passé dix mois à Bukidnon, de venir chez lui pour explorer les possibilités existantes de former une CVX. Il me demanda de l'aider dans la formation d'une communauté paroissiale en utilisant l'approche des CVX. J'y voyais un potentiel important, étant donné la conviction de ce prêtre pour les CVX et le nombre de personnes aspirant à participer à la vie paroissiale. Je savais que la formation partirait des besoins fondamentaux des personnes, dans une atmosphère de liberté et dans une collaboration entre le prêtre de la paroisse et les paroissiens.

Il n'y a que cinq mois que je travaille dans cette paroisse. Et déjà bien des choses ont jalonné notre parcours commun. Mon travail de promotion des CVX ne s'est pas confiné dans cette paroisse. Travaillant en équipe, le prêtre de la paroisse et moi-même offrons nos services de formation à trois autres paroisses des environs. Nous avons organisé plusieurs séminaires de formation et de plus

en plus les paroisses voisines ont commencé à partager et à échanger leurs ressources pour s'entraider dans la promotion de cette expérience d'unité et de communauté.

Arrivé à ce point, je puis me demander: que s'est-il passé en moi à travers tous les hauts et les bas de ce travail de promotion des Communautés de Vie Chrétienne? J'ai fait l'expérience de ce que signifie être incompris, et j'ai connu la désolation et la solitude en travaillant dans ces zones de mission éloignées. Mais l'un dans l'autre, je pourrais dire que cela m'a beaucoup aidé à approfondir ma compréhension du but de notre formation. Les différentes expériences m'ont montré la nécessité d'une pratique constante du discernement - d'une écoute de ce qui se passe en moi et dans les événements afin de mieux me disposer à l'appel du Seigneur, quel qu'il soit, où qu'il soit, quels que soient le temps et le moment. Je suis pratiquement seul dans cette région et je préférerais sans doute que nous soyons au moins à deux pour travailler en permanence et en équipe. Pourtant, je trouve une source d'encouragement et d'espérance sachant qu'il y a de nombreux amis des CVX à travers le monde qui partagent le même effort que réclame la fondation de véritables CVX. Je sais que nous sommes tous unis dans le Seigneur.

Je voudrais, enfin, vous dire l'espoir que j'ai de vous rencontrer nombreux en 1976, lors de l'Assemblée Générale de Manille. Là, sans doute, nous pourrons échanger plus profondément et plus complètement notre vie et notre travail aux Philippines. D'ici là, conservons la foi en Dieu et dans les hommes avec qui nous travaillons.

L'EVALUTION DE NOTRE MEDITATION

par Magdalena PALENCIA

Nous nous trouvons souvent, dans le monde que nous habitons, confrontés à l'usage de la "technique de l'évaluation". Dans tous les milieux, à tous les niveaux, dans tous les travaux, les études, nous voyons que l'homme s'arrête, fait une halte sur son chemin et "évalue". Il regarde si son travail a été bien fait, si ses études ont été utiles, si les moyens utilisés ont été appropriés à la fin qu'il poursuit, si sa réponse à l'engagement contracté est satisfaisante enfin si le processus qu'il vit remplit l'objectif qu'il s'est proposé.

Pourquoi cette nécessité d'évaluer un processus?

-- Pour une raison d'efficacité : on peut seulement parler de l'efficacité d'un dessein si son obtention en est vérifiée. L'évaluation permet de nous rendre compte si notre conduite a été effectivement modifiée au cours d'un processus. L'évaluation réunit les évidences du processus.

-- Pour une raison d'utilité : l'évaluation nous permet de renouveler nos efforts et de surpasser nos déficiences. L'évaluation nous stimule à apprendre plus et mieux au cours du processus. Elle nous permet de corriger ou d'améliorer les procédés et les recours employés jusqu'ici.

-- Pour une raison de "profondeur et d'abandon plus total" : l'évaluation nous conduit à une conversion continue, à une disponibilité à la transformation, en recherche d'une "meilleure et plus profonde rencontre". L'évaluation nous conduit sur un terrain d'effort continu dans la poursuite de notre engagement.

L'évaluation remplit la fonction de rétroalimenter le processus en nous fournissant une information sur sa réalisation; elle nous permet un meilleur ajustement du but et des moyens.

L'évaluation nous aide à être plus conscients et maîtres de nos actes, elle nous confronte à nos expériences avec un regard critique qui cherche, avant tout, une purification et une plus grande liberté dans notre agir.

Pourtant, n'oublions pas, pour faire d'un processus une réalité satisfaisante et efficace, l'évaluation doit être permanente. Ainsi l'évaluation doit - elle être un processus continu et systématique qui consiste, essentiellement, à déterminer dans quelle mesure les objectifs se sont réalisés.

L'évaluation s'applique à tous les domaines de la vie et, en conséquence, également à nos rencontres avec le Seigneur, particulièrement les plus personnelles que sont les temps de prière. Dans le processus des Exercices, St. Ignace nous invite à examiner, nous recommande d'évaluer constamment cette activité. Il nous prie de faire une halte sur notre chemin et "une fois l'exercice terminé, pendant l'espace d'un quart d'heure, soit assis, soit en me promenant, je regarderai comment s'est passée la contemplation ou la méditation. Si c'est mal, je verrai de quelle cause cela provient et, l'ayant vu, je m'en repentirai, pour m'amender à l'avenir. Si c'est bien, je rendrai grâce à Dieu notre Seigneur, et je m'y prendrai une autre fois de la même manière". Ces paroles concernent l'évaluation de la méditation dans les Exercices mêmes; son application dans notre vie quotidienne demandera une certaine flexibilité. Pourtant, il n'y a aucun doute que nous devons évaluer de la même manière toutes nos rencontres avec Dieu pour nous y disposer au mieux.

Il faut insister, l'évaluation sert à déterminer dans quelle mesure les objectifs se réalisent. Il est donc très important de ne pas perdre de vue que chaque contemplation ou méditation (dans les Exercices comme dans la vie quotidienne) est partie d'un processus, elle est moyen en vue d'un objectif, c'est pourquoi l'évaluation, l'examen de chacune de ces étapes doit être en relation avec sa partie à l'intérieur du grand objectif.

Les Exercices ne sont pas des leçons sur l'oraison, ils en sont la pédagogie. Ils supposent qu'on se soumette à la nécessité de prier. L'exercice une fois fait, qu'on se mette devant l'évidence de sa réaction personnelle.

La prière n'est pas une dissertation avec nous-mêmes sur un sujet religieux, c'est une mobilisation de tout l'être (c.à.d. de l'homme dans toutes ses dimensions spirituelle, physique, psychique, sociale, culturelle, politique) pour recevoir les dons de Dieu. Ceci suppose donc l'unité profonde de l'être et l'harmonie des conditions de vie extérieures.

La loi, ici, n'est pas le sentiment expérimenté ou les idées développées, mais la fidélité à la prière. Ce dont il s'agit, en réalité, est de faire un jugement objectif sur soi, on ne se juge pas du dehors, mais à partir de l'expérience concrète. Au bout de quelques jours, on découvre un goût pour la prière et on apercevra le fruit obtenu; et si nous croyons que nous n'obtenons rien, il faudra trouver le pourquoi.

En plus, si nous consentons à la prière et au vide que celle-ci produit, nous sommes conduits à voir les choses à un plan nouveau. Nous arrivons avec "les problèmes de ma vie" et avec "mes difficultés personnelles", nous nous sentons toujours tentés de vouloir les résoudre sur notre propre terrain, y réfléchissant en sollicitant peut-être quelque conseil. Dans la prière, comme dans les Exercices, nous laissons de côté pour le moment ce qui nous préoccupe, non par indifférence ou par désir d'évasion, mais à cause de la certitude que la prière purifiera et il luminera notre cœur, qu'elle nous donnera un point de vue supérieur à partir duquel on jugera plus facilement des choses et on sentira de quel côté nous fait pencher le Seigneur. Nous n'attendons pas la lumière de nous-mêmes, mais du travail du Seigneur en nous. Nous vivons un véritable "expériment", par lequel nous devons nous rendre compte de ce que nous sommes, de la mesure de grâce que Dieu nous donne et quel est le signe de Sa volonté. Nous ne nous conduisons pas selon nos principes naturels, c'est un "Autre" qui nous conduit et auquel nous nous soumettons. Parce que notre engagement, qui inclue beaucoup d'autres engagements est, dans le fond, un engagement au Seigneur.

Convaincus de la nécessité de la prière, il nous faut constater nos réactions : à partir de là une direction véritablement "spirituelle" est possible. Nous ne demanderons pas au directeur ou guide spirituel ce que nous devons faire, c'est nous qui le voyons et, l'ayant vu, c'est nous qui désirons le faire. Le rôle du directeur est de nous enseigner à interpréter les différents mouvements que nous ressentons dans la prière et comment ceux-ci peuvent indiquer la volonté de Dieu. La direction est donc une oeuvre de discernement et de formation à la docilité à l'Esprit Saint, dans une liberté qui veut s'ouvrir à la grâce dans une atmosphère de confiance mutuelle, en même temps que de confiance en Dieu, qui nous prend tels que nous sommes et qui nous demande d'essayer.

Il ne faut pas s'attendre à ce que nous arrivions, de par nous-mêmes, à un résultat, et moins encore au résultat comme nous l'imaginions. Cela suppose de notre part un essai. Le résultat doit être attendu de Dieu, sinon, nous courrons le risque de nous impatienter, de nous fatiguer, de nous ennuyer; c'est pourquoi il est nécessaire de nous renouveler constamment par la remise de notre moi à Dieu, parce que cette remise nous prépare à être des hommes libérateurs et à travailler à la véritable libération des autres.

Nous ne saurions parler d'une méthode générale d'évaluation, ce qui est important pour chacun est de trouver sa manière propre et, au lieu de s'enserrer dans un système préalable et extérieur, de trouver pour lui-même le chemin qui le conduira à se réaliser et à se libérer, qui le rendra capable de prendre les moyens qui le rapprochent, toujours plus, de son objectif.

Il faut savoir lutter contre les distractions qui ne peuvent manquer; pas brusquement mais en les objectivant tranquillement et en les mettant devant le Seigneur pour reprendre contact avec Sa présence. Faire de l'obstacle un moyen.

Très souvent, nous examinons davantage les difficultés ou les problèmes que nous portons en nous, plutôt que l'attitude dans la prière et sa qualité. Ce qui importe est de changer de plan ou de regard; la prière réalise cette transformation. Il s'agit ensuite, en premier lieu, de la prière, ce que nous devons nous demander ce n'est pas si

nous avons été impeccables, mais "comment j'y ai été", "comment me suis-je comporté". On se forme en se heurtant à la difficulté et en voyant comment on réagit devant elle

En révisant la manière de faire l'exercice, nous ne cherchons pas à nous déprimer, mais à apprendre par l'expérience. C'est l'expérience qui forme.

Ce qui est important dans cette évaluation, c'est que chacun découvre la voie par laquelle le Seigneur se donne à lui, et la réponse qu'il fait par amour.

* *

*

Car il est déjà venu,
en prenant la condition des hommes,
pour accomplir l'éternel dessein
de ton amour
et nous ouvrir le chemin du salut;

il viendra de nouveau,
revêtu de sa gloire
afin que nous possédions
dans la pleine lumière
les biens que tu nous a promis
et que nous attendons
en veillant dans la foi.

Préface de l'Avent